

La difficile gestion des écaillages

Hansjörg GRADERT (juge allemand) – traduit de l'allemand par Eric CASPAR et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur – illustré et complété par Pierre TABOURIN.

Une apparition tardive :

Avant 1960, seuls les pigeons Strassers bleus existaient avec le dessin écaillé. Il n'existe malheureusement pas de document valable prouvant la date d'apparition réelle de cette variété appréciée en élevage et en exposition. Mais vers la fin des années 1960 au plus tard, les Strassers bleus écaillés commencèrent réellement leur marche vers la réussite et, sur un championnat d'Allemagne, on en présenta jusqu'à 211 sujets de cette variété. Ce chiffre record fut atteint en 1995 à Lichtenfels lors du championnat.

Ce fut par la progression de l'élevage en bleu écaillé, que l'on vit apparaître le dessin écaillé chez les cendrés. En 1954, Erich HOLDT de Marl (Allemagne) éleva pour la première fois des Strassers rouges cendrés barrés, et les présenta en 1958 à l'exposition régionale de Hamm. A partir de 1959, Giedo HARDT de Hambourg, en grand connaisseur de l'hérédité des couleurs, se consacra pleinement à l'élevage des Strassers cendrés. Dès lors, tout ce travail d'élevage commença sur les rouges cendrés. En 1966 suivirent les rouges cendrés écaillés et en 1967 les jaunes cendrés barrés et jaunes cendrés écaillés.

Afin d'obtenir des pigeons cendrés, on utilisa dans les croisements des bleus sans barre, des bleus barrés noir, des bleus écaillés, mais également des pigeons jaunes d'exposition (porteur de dilution) ; et par combinaison génétique apparurent en plus les argentés barrés, les argentés écaillés, mais aussi les rouges cendrés sans barre, les jaunes cendrés sans barre et les argentés sans barre.

L'écaillage, nos exigences :

Précisons que, en parlant de l'écaillage, la prédisposition héréditaire est le facteur déterminant de la coloration du manteau de l'aile, et ceci tout particulièrement par rapport aux pigeons écaillés, l'écaillage et les barres remplissant tout le manteau. A partir du moment où l'on fixe une limite de répartition, des cas discutables peuvent apparaître et les juges se voient parfois soumis à la critique.

Contrairement à d'autres races, les éleveurs de Strasser sont très exigeants par rapport à la régularité de l'écaillage. Les différentes plumes du manteau étant de taille différente, l'écaillage de la partie supérieure de l'aile et de l'épaule (où se trouvent les plumes les plus petites) sera souvent plus marqué que vers le tiers inférieur du manteau. Fait connu, nous souhaitons une répartition de 40% de couleur de base de manteau (bleu ou gris cendré) contre 60 % de couleur déterminant l'écaillage (noire chez les bleus écaillés ou rouge chez les rouges cendrés ou jaune chez les jaunes cendrés). Chez les pigeons écaillés foncés cette proportion est respectivement de 15% et 85% (moins de bleu et plus de noir). Mais cela reste un idéal, et nous sommes contraints de tolérer des variations dans les deux sens, en particulier vers un écaillage plus foncé, afin de promouvoir l'élevage de ces variétés.

Des variations importantes d'écaillage chez le Strasser :

Nos éleveurs nous témoignent de résultats très divergents par rapport à la répartition de l'écaillage. L'explication de ce fait se trouve dans le nombre de facteurs responsables de l'écaillage du Strasser. Ils sont au moins quatre.

Le *Foncé* n'est pas une coloration reconnue, mais quand même présumé présent dans certains élevages. Il s'agit d'un écaillage très foncé, sans couleur de base reconnaissable du manteau. Celui-ci est entièrement coloré de taches écaillées et ne laisse apparaître aucun écaillage visible. Contrairement à la variété noire, le Strasser *foncé* ne montre guère de brillance, mais des reflets bleus, et la barre de la queue est bleuâtre. Cette coloration *Foncée* domine toutes les autres variations d'écaillage.

Deux autres colorations, reconnues et importantes pour nous, sont l'*écaillé foncé* et l'*écaillé* (par opposition) *clair*, desquelles on distingue la variation particulièrement claire, à peine écaillée.

Voilà la hiérarchie de la dominance, les variantes plus foncées dominant les plus claires

Dominance des dessins, bien connue des éleveurs chevronnés :

Foncé domine *écaillé foncé* qui domine *écaillé* qui domine *écaillé clair* qui domine *barré* qui domine *sans barre*.

Celui qui veut minimiser le hasard et améliorer l'écaillage par un choix ciblé des reproducteurs, pourra se référer à l'article paru dans le bulletin n°100 présentant les règles de transmission des dessins

Les pigeons barrés, écaillés et sans barre

On croise souvent des *écaillés* avec des *barrés*, car ils produisent, s'ils sont génétiquement purs (= on dit homozygotes) dans leur dessin, uniquement des *écaillés* ; mais aussi des *barrés* et parfois même des *sans barre* qui peuvent être exposables dès la première génération. L'écaillage des animaux hétérozygotes (porteur d'un autre dessin que l'écaillage, comme le barré ou le sans barre) présente l'avantage d'être plus clair, et ainsi plus proche du standard.

1. écaillé homozygote (pur) x barré homozygote (pur)
Les jeunes seront tous écaillés, mais porteur du gène barré (donc susceptibles de produire des jeunes barrés).
Voir schéma n°6 du bulletin n°100
2. écaillé hétérozygote (porteur de barré) x écaillé hétérozygote (porteur de barré)
25 % des jeunes écaillés homozygotes purs, 50 % écaillés hétérozygotes (porteurs de barré), 25 % barrés. Cas pratiquement similaire au **schéma n°12 du bulletin n°100**
3. écaillé hétérozygote (porteur de barré) x barré
50 % des jeunes est barré, 50 % écaillés hétérozygotes (porteur de barré). **Voir schéma n°8 du bulletin n°100**
4. écaillé hétérozygote (porteur de barré) x écaillé homozygote (pur)
50 % des jeunes écaillés homozygotes purs, 50 % écaillés hétérozygotes (porteurs de barré). Le même accouplement pourrait se faire en remplaçant le barré par le sans barre.
5. écaillé homozygote (pur) x sans barre
Tous les jeunes seront écaillés, mais hétérozygotes (impurs) car porteurs du gène sans barre (donc susceptibles de produire des jeunes sans barre). **Voir schéma n°5 du bulletin n°100**
6. Ces jeunes croisés entre eux
25 % des jeunes écaillés homozygotes purs, 50 % écaillés hétérozygotes (porteurs de sans barre), 25 % sans barre. **Voir schéma n°11 du bulletin n°100**
7. écaillé hétérozygote (porteur de sans barre) x sans barre
50% des jeunes est sans barre, 50% écaillés hétérozygotes (porteur de sans barre). **Voir schéma n°9 du bulletin n°100**
8. En recroisant les écaillés hétérozygotes obtenus par les cas 1. et 5. avec des écaillés homozygotes (purs)
50% des jeunes écaillés homozygotes purs, 50% écaillés hétérozygotes.

Les pigeons écaillés foncé

L'écaillage foncé ne se trouvant que chez certaines races, les croisements d'autres dessins avec celui-ci sont moins courants, mais ils sont toutefois possibles, avec des résultats plus variés.

9. écaillé foncé homozygote (pur) x écaillé ou barré ou sans barres
La descendance sera écaillée foncée, mais porteuse d'écaillé ou de barré ou de sans barre selon le dessin du 2^{ème} partenaire.
10. Si on recroise entre eux les jeunes issus du croisement 9. ci dessus
Ils se répartissent en 25 % d'écaillés foncés homozygotes (purs), 50 % d'écaillé foncé hétérozygote (porteur d'écaillé, de barré ou de sans barre), et 25 % - selon le dessin du 2^{ème} parent du croisement 9. (écaillé ou barré ou sans barre).
11. Recroisement des jeunes issus de 9. avec des écaillés foncés homozygotes (purs)
Tous les jeunes seront écaillés foncés, mais la moitié sera porteuse du dessin du parent 9. (écaillé ou barré ou sans barre).
12. Recroisement des jeunes issus de 9. avec à leur autre parent (écaillé ou barré ou sans barre)
50 % des jeunes seront écaillés foncés impurs, 50 % seront écaillés ou barrés, ou sans barre, selon le parent 9.

La couleur de base des pigeons n'influence pas les règles de génétique de transmission des dessins. Les exemples cités sont donc applicables aux bleus écaillés, rouges cendrés écaillés, jaunes cendrés écaillés, argentés écaillés. Pour minimiser les pertes suite à des défauts d'écaillage, de couleur ou de dessin, il serait souhaitable de planifier de manière ciblée les croisements, comme montré dans les exemples 1-12, pour ne pas baser son espoir seulement sur le hasard. Toutefois, il faut rester réaliste, car **même la planification la plus précise n'aboutira jamais à la répartition idéale d'écaillage sur une génération complète de jeunes. Voilà pourquoi il faut, pendant le jugement, appliquer une certaine tolérance sur la régularité de l'écaillage afin d'encourager ces variétés et ne pas leur nuire en décourageant les éleveurs.**



Ci dessus : 3 exemples d'écaillages très réguliers dans 3 coloris différents

Ci contre à gauche : un sujet bleu écaillé foncé avec un écaillage très régulier. La part du bleu dans la plume est beaucoup plus réduite que le sujet du haut.

Ci contre à droite : un sujet rouge cendré écaillé foncé avec un écaillage très régulier. La part du gris dans la plume est un peu plus réduite que le sujet du haut.



Ci contre à gauche : sur ce sujet très bien typé, l'écaillage est à la fois clairsemé (trop de bleu) et irrégulier (2 zones distinctes sur le bouclier).

Ci contre à droite : ce très bon sujet a un écaillage beaucoup trop clairsemé (beaucoup trop de bleu), mais il est régulier



n°1



n°2



n°3



n°4



n°5

La plume n°3 correspond à l'équilibre idéal des couleurs et de forme des dessins : les 2 ovales noirs sont bien délimités et laissent apparaître un petit triangle bleu en bout de plume. Dans la plume n°1, ce petit triangle a disparu et le manteau du sujet sera noir. Il sera écaillé foncé. A l'inverse, la plume n°2 montre un triangle bleu trop grand et même une disparition d'ovale : le sujet aura un écaillage trop clairsemé. Plumes n°4 et 5 correspondent aux rouges et jaunes cendrés



photo : Richard WEISS



photo : Christian JEUX



photo : Christian JEUX

Comme le montrent les 3 exemples ci dessus, que le dessin soit bleu, rouge cendré, écaillé « normal » ou « écaillé foncé », les écaillages irréguliers se traduisent par l'apparition de 2 zones distinctes : une avec un écaillage serré sur les épaules et une avec un écaillage plus clairsemé au milieu du bouclier de l'aile.



photo : Timo BERGER

Ci contre 2 strassers de Moravie.

A droite : la mère

A gauche : le fils issu d'un croisement avec un bleu sans barre

On constate que le croisement de l'écaillé avec un bleu sans barre a augmenté la surface du bleu dans le bouclier, mais le manque de régularité de l'écaillage persiste. Il semble même s'être accentué entre la mère (à droite) et le fils (à gauche)



photo : Timo BERGER

À gauche : écaillage rouge cendré idéal. La répartition est homogène et la couleur rouge est présente dans les rémiges.
 Au centre : écaillage un peu clairsemé. Le triangle bleu s'étale dans la plume.
 À droite : écaillage bleu idéal. La répartition est régulière et le triangle bleu est visible et net.



photo : Nico KERN



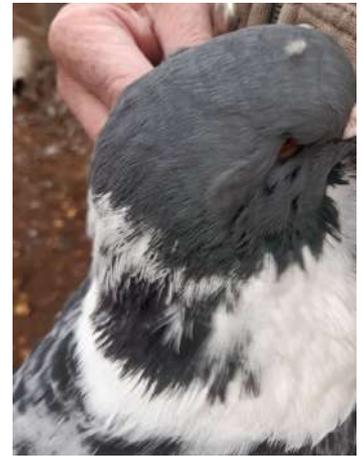
Influence du gène Sooty :

Le pigeon ci contre n'est pas un écaillé, mais un barré porteur du gène Sooty. Celui-ci est dominant et il est difficile de s'en débarrasser. Il provoque des marbrures sur le manteau qui font penser à de l'écaillage





photo : Szabolcs PINTER



Ci dessus : tache dans la nuque, assez fréquent dans cette variété
Ci dessous : tache blanche aux épaules. Ici sur un maillé blanc qui est en fait une forme d'écaillé.

La rouille est parfois visible chez les bleus écaillés. Elle se traduit par des traces de bronze au niveau des écailles qui devraient être noires, et surtout au coeur des rémiges (ci contre).
À droite : couleur idéale des rémiges



Rémiges rouillées

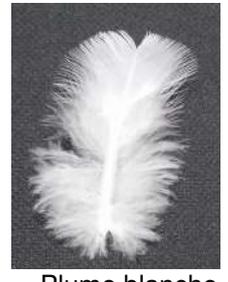


Rémiges idéales

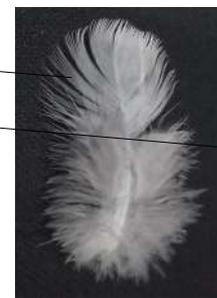


Ci contre à gauche : 2 dos idéaux. **Les traces de marbrures** comme sur la première photo sont fréquentes chez les écaillés et **ne doivent pas être considérées comme des défauts.**

Ci contre à droite : le dos commence à laisser apparaître des plumes blanches. Il s'agit d'un défaut à ne pas laisser s'étendre...



Plume blanche



Ci dessus : des flancs tachés. Défaut assez courant lié à l'intensité de la couleur de cette variété.
A droite : la couleur est visible dans la hampe de la plume. Difficilement toilettable.

Difficultés d'élevage pour le dessin écaillé :

Les spécialistes de la génétique des coloris de pigeons mentionnent, lorsqu'ils parlent de l'écaillage, de transmission héréditaire « intermédiaire » (c'est-à-dire se trouvant entre les types purs bien définis). Ce terme peut être mal compris. Il ne faut pas en déduire que d'un écaillage foncé accouplé avec un écaillage clair sortent toujours des coloris idéaux. Cela peut arriver, mais ce n'est pas la règle.

Les barres chez les écaillés :

Des difficultés non voulues peuvent apparaître lors de croisements avec différents dessins (barré ou sans barre). Par exemple, on a pu constater que **le croisement répété de partenaires barrés avec des sans barre aboutit à un raccourcissement de la 2^{ème} barre. A l'inverse, les barrés issus d'écaillés ont tendance à montrer une 3^{ème} barre.**

La gestion de la rouille :

La rouille, non désirée, apparaît dans le plumage des bleus écaillés suite à un croisement avec des partenaires sans barre. L'origine de ce problème provient du manque d'attention qu'on a eu sur l'éclaircissement des rémiges chez les bleus sans barre : ces « rémiges farineuses » se manifestent chez les écaillés sous forme de rouille, une légère rougeur sur les ailes. En fait, rémiges blanchâtres chez les bleus sans barre et rémiges rouillées chez les écaillés sont le même problème.....

Même en choisissant soigneusement les partenaires dans les croisements, **on ne pense pas pouvoir éliminer entièrement cette rouille des rémiges chez les bleus écaillés.** Nous n'arrivons pas à expliquer le fait que le pourcentage des pigeons écaillés ayant de la rouille dans les rémiges varie énormément d'année en année. Parfois ça concerne 15% des jeunes, puis l'année suivante on est à 40% !

Toutefois, le Strasser Club (allemand), a pris une sage décision en admettant un jugement allant jusqu'à « très bien » **(95 et 96 pts) pour des sujets bleus écaillés porteurs de rouille dans les rémiges et par ailleurs excellents dans les caractéristiques de la race. On ne tolère cependant pas la rouille dans l'écaillage et dans les barres.** La rémige farineuse reste également un défaut.

L'influence du gène sooty (gène parasite) : voir article du bulletin n° 95 :

En croisant des barrés et sans barre aux écaillés il est possible que des facteurs dus à l'écaillage se manifestent dans les générations suivantes d'une manière gênante. Par exemple le facteur « sooty » (noir de suie), qui engendre des taches plus foncées sur le manteau (« manteau sale ») et font penser à un écaillage. Cependant ces taches sont moins prononcées et régulières qu'un vrai écaillage. Contrairement à celui-ci, ces taches foncées se trouvent dans la pointe des plumes de part et d'autre de la hampe. En utilisant des barrés et sans barre dans les croisements, cette disposition héréditaire peut se manifester dans la descendance. Voilà pourquoi on ne peut vous proposer une solution toute faite. En effet, si on croise un barré ayant des taches dues au gène sooty avec un écaillé, les jeunes écaillés n'auront presque pas de taches visibles, tandis que les jeunes barrés ou sans barres issus de cet accouplement, auront des taches plus marquées. En plus de cela, chez cette descendance écaillée, le facteur sooty est présent d'une manière cachée et se transmettra dans les générations suivantes. **Il sera alors difficile de se débarrasser de ce gène « caché » dans l'écaillage.**

Pour atteindre notre souhait, c'est-à-dire un dessin écaillé bien contrasté, il faudra une couleur de base du manteau bien pure, et une couleur d'écaillage bien marquée. Sooty dans la couleur de base du manteau détériore l'aspect général du dessin et le rend flou. Le facteur sooty étant bien ancré dans nos coloris bleus et cendrés, il serait souhaitable de ne pas le consolider davantage par de mauvais choix.

Les taches chez les écaillés :

Un autre problème majeur surgit chez les écaillés : les taches colorées dans la partie blanche de la marque gazzi. Ces taches se trouvent surtout sur le ventre, sur le dessous, à l'épaule, au-dessus des cuisses, mais aussi au niveau de la nuque. Ces variétés sont, plus que les autres, sujettes aux taches dans la nuque.

Du pigment noir en grande quantité a malheureusement tendance à s'étaler et, des pigeons aux coloris particulièrement intenses, montrent souvent plus de couleur à la base des plumes.

Cette observation est valable pour tous nos coloris écaillés. Au jugement la sous-couleur des plumes ne nous intéresse pas ; mais on devrait y prêter plus d'attention pour le choix des reproducteurs afin d'éviter de fixer ce défaut qui aboutit à l'apparition des taches mentionnées ci avant. **Les bleus sans barre destinés à ces croisements sont à examiner soigneusement sur ce point.** Même si d'apparence extérieure ils paraissent tout à fait purs dans le champ blanc, on peut parfois être surpris par le pigment plus ou moins prononcé dans la sous-couleur des plumes. Ce colorant se montre surtout **dans les plumes du ventre et des cuisses** (ici on ne parle pas de la culotte) et aux dessous. Chez les individus destinés aux croisements d'amélioration de pigeons écaillés rouges cendrés, jaunes cendrés et argenté, ce point de contrôle est tout aussi primordial.

Certains éleveurs pratiquent une sélection supplémentaire afin de trouver des partenaires convenables pour les croisements. Ils choisissent des pigeons qui, d'une part ont une couleur intense dans le sous-plumage et les croisent

avec ceux qui présentent des plumes plus au moins blanches sur les épaules (tache assez répandue également). On pense que ces plumes blanches indiquent une diminution de pigment et par conséquent atténuent une coloration trop forte. Il n'existe pas de preuve scientifique attestant cette hypothèse. Mais ce qui compte à la fin, c'est le résultat obtenu. Par le passé, de nombreux problèmes ont été résolus grâce à la curiosité des éleveurs qui ont testé diverses techniques de croisement.

Malheureusement cette méthode de sélection représente un inconvénient considérable : les taches blanches sur les épaules sont génétiquement consolidées dans les générations suivantes. Aujourd'hui on a déjà des pigeons qui, après le toilettage, ne sont plus exposables à cause d'un trou visible dans le plumage.

Annotations supplémentaires par rapport aux 8 variétés d'écaillés :

Le nombre d'inscriptions record sur un championnat fut atteint en 1995 à Lichtenfels par les bleus écaillés avec 211 sujets. A Strasskirchen en 2018 il ne restait plus que 82 sujets. Ce n'est pas qu'on aime moins le bleu écaillé, mais cette régression concerne tous les coloris suite à la diminution du nombre de membres au Strasser Club (allemand). La distinction des variétés écaillées et écaillées foncées était justifiée pour les bleus. Les écaillés foncés peuvent ainsi décrocher le titre en étant exposés. Malheureusement la commission nationale d'élevage (BZA) a également ordonné cette division pour les argentés écaillés. Vu le peu d'inscriptions dans cette couleur, cette situation n'est bien sûr pas satisfaisante.

Malheureusement le niveau de qualité chez les bleus écaillés ne s'est pas stabilisé. Ce qui peut être un instantané, car on trouve des variations de qualité d'une année sur l'autre, comme chez d'autres variétés. Les bleus écaillés représentaient d'une manière exemplaire les principaux attributs de la race : la tête, la puissance, et la substance de la tête. Or, la commission a exigé un plumage plus serré, ce qui a légèrement changé l'aspect général de nos pigeons Strassers. Avec un plumage plus serré, la forme, la taille et la substance de la tête apparaissent plus petits. Une plume plus souple favorise une impression de taille plus forte. Pour ne pas être mal compris, il convient de préciser qu'on ne souhaite pas des pigeons Strassers plus petits. Le volume du corps et la puissance restent inchangés. Il faut simplement réviser nos conceptions, parce qu'un plumage plus serré change l'aspect général et l'harmonie doit être primordiale. Les proportions doivent être cohérentes.

Comme évoqué ci-dessus, en respectant les critères de sélection mentionnés, nous avons la possibilité d'améliorer la qualité chez les bleus écaillés dans un bref délai en utilisant les bleus sans barres dans les croisements. Le point le plus important pour un croisement réussi est la grande qualité de couleur des deux partenaires, qui doivent être « grande classe ». Un croisement avec des animaux moyens n'aboutira pas à une progression satisfaisante d'élevage.

Il existe un cercle plus restreint d'éleveurs pour les **écaillés rouges cendrés et jaunes cendrés**, mais qui eux aussi subissent des variations annuelles de la qualité de leurs jeunes. Le jeu de couleurs sur le manteau ne peut pas répondre aux mêmes exigences que chez les bleus écaillés. La couleur de base du manteau chez les rouges cendrés écaillés et jaunes cendrés écaillés est crème, avec un reflet plus ou moins prononcé entre rougeâtre et jaunâtre. La couleur de l'écaillage est plus intense, mais finalement il y a des pigments rouge et jaune sur tout le manteau. Ce qui rend impossible un dessin bien contrasté.

Si les barrés montrent un manteau impur à cause du gène sooty, le croisement avec des écaillés pour « cacher » ces taches colorées n'est pas une solution. C'est une façon de gérer à trop court terme car, au plus tard dans la deuxième génération suivante, il y aura de nouveau une majorité de jeunes barrés avec taches colorées dans le manteau et qui, en plus, seront génétiquement bien fixées (donc impossible de s'en débarrasser). Des inconvénients sont à prévoir également pour la descendance écaillée. Sooty provoquera une couleur de base du manteau moins nette et un écaillage plus flou.

On aurait dû empêcher la division en deux variétés des **argentés écaillés**, mais cette décision incombe à la commission nationale d'élevage. Comme les argentés écaillés sont le coloris dilué des bleus écaillés, les problèmes d'élevage par rapport à l'écaillage restent identiques. Le nombre restreint d'éleveurs réduit encore les possibilités d'échange de reproducteurs. Malheureusement les chiffres suivent la même tendance chez les argentés barrés. Pour éviter une consanguinité trop forte et pour améliorer la qualité, il ne reste que le croisement avec les bleus.

La rouille des rémiges et des barres a pris de l'ampleur chez les argentés barrés et argentés écaillés. Nous avons le même problème qu'avec les bleus barrés noirs. Visiblement la rouille s'accroît en faisant des croisements avec des bleus sans barres ou des bleus écaillés. Toy Stencil (groupe de 3 gènes responsables des maillés et barrés blancs) nous a livré trois facteurs explicatifs. Mais le déroulement génétique et l'effet de ces facteurs dépasserait le cadre de ce récit (ce point fera l'objet d'un article spécifique dans un prochain bulletin)

Du sang nouveau donnerait un nouvel élan aux quatre coloris argentés. Et si on recommençait avec des pigeons non consanguins ? Cela ne représente pas une grande difficulté d'élevage et le succès ne se ferait pas attendre. [Ce paragraphe démontre combien nos confrères ont conscience du retard qu'ils ont pris dans cette couleur. Actuellement nos argentés, tirés vers le haut par quelques éleveurs chevronnés, sont très en avance et plusieurs de nos argentés sont déjà partis en Allemagne pour réaliser le souhait émis par l'auteur de l'article]

Je me suis efforcé à démontrer la problématique des pigeons écaillés. Bien sûr l'avis des éleveurs nous intéresse. Une table ronde entre les éleveurs concernés permettrait d'échanger les expériences dans le travail quotidien d'élevage, d'apprendre l'un de l'autre, et de progresser vers le succès.